

Les Femmes Postières

Après les guerres napoléoniennes, on casa dans certains bureaux de poste et de nombreux bureaux de tabac, des veuves de guerre dont les états de famille nécessitaient une aide matérielle. Ce procédé fut amplifié lors de la guerre de 1914-18, permettant ainsi aux hommes rendus disponibles de rejoindre le front.

Leur place fut reprise par des femmes dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles remplacèrent fort bien les hommes partis sur la ligne de feu.

Si la situation fut acceptée tout naturellement à notre époque, il n'en fut pas toujours ainsi.

En parcourant les publications de la "France Administrative" de 1843 nous y voyons quelques protestations:

On nous assure, dit ce bulletin, que plus de 250 directions à remises de 3 à 5.000 francs par an sont dévolues à des femmes. Ces directions pourraient être érigées en bureaux composés avec un personnel de 1, 2 ou 3 commis.

Il est temps, continue-t-il, que des mesures soient prises pour empêcher l'accroissement incessant du nombre des directrices, déjà beaucoup trop élevé, ainsi qu'on le verra par le tableau ci-après. Suit un tableau récapitulatif duquel il ressort que sur 1563 directions, 953 sont confiées à des femmes, et l'on précise la catégorie :

424 femmes mariées
335 veuves
194 demoiselles.

L'analyse de la situation indique que les nominations se situent dans les départements proches de Paris et que les hommes sont particulièrement envoyés dans les départements éloignés ou départements frontières.